



IDÉES ENTREPRISES

De la naissance à la tombe, les investisseurs nous accompagnent...

PAR PIERRE-YVES GOMEZ

Dès le IV^e siècle avant Jésus-Christ, dans son ouvrage *Les Politiques*, Aristote distinguait l'économie de la chrématistique (de « *chremata* », la richesse). L'économie est la production des biens utiles à la société. La chrématistique est la recherche spéculative de l'accumulation de richesse pour elle-même, quels que soient les biens produits pour la réaliser. Très tôt, donc, la possible divergence entre l'utilité des biens et leur rendement financier était observée. En flattant le désir des consommateurs, on peut vendre des biens très rentables, mais pas très nécessaires.

Aristote raisonnait encore sur un espace géographique limité. Les cités grecques restaient de taille modeste. Les dérapages de la chrématistique pouvaient être facilement dénoncés et corrigés. Cela a été encore le cas durant le Moyen Âge.

Avec le développement du capitalisme, la séparation entre le travail et la propriété du capital s'est accompagnée de leur éloignement géographique croissant. Le maître des forges du début du XIX^e siècle habitait encore au milieu de ses usines. Il pouvait connaître le travail effectif de ses employés, et le profit qu'il en attendait s'ajustait nécessairement à ce travail. Il lui arrivait de devoir affronter physiquement les revendications sociales. D'où une prudente prise de distance, dès les années 1850. Distance qui atteint, en ce début de XXI^e siècle, une extension planétaire.

Les détenteurs de capitaux se sont éloignés non seulement des travailleurs, mais aussi des consumma-

teurs. Or, plus les actionnaires sont lointains, plus les décisions prises pour servir les intérêts du capital peuvent se déconnecter des nécessités matérielles des clients des entreprises. Les biens rentables priment alors sur les biens utiles.



Pierre-Yves Gomez
est professeur
de management
stratégique et directeur
de l'Institut français
de gouvernement des
entreprises à l'EM-Lyon
Business School

Cela peut avoir une incidence considérable sur la vie dans la cité. La naissance, par exemple. En France, le premier groupe d'hospitalisation privée, Ramsay Générale de Santé, gère 115 établissements et emploie 20 000 salariés. Spécialisé dans l'obstétrique, il réalise 30 000 accouchements par an. Ce groupe est détenu à 100 % par le fonds d'investissement australien Ramsay. Son conseil d'administration est composé de onze membres, dont six Australiens.

ÉLOIGNEMENT

Très rentable, le fonds Ramsay détient des participations dans 215 établissements en Australie, en Indonésie, en Malaisie et au Royaume-Uni. Il a été créé en 1964 par Paul Ramsay, qui possédait, en outre, des intérêts dans les médias australiens et britanniques. Mort sans enfants en 2014, Paul Ram-



say a légué sa fortune à une fondation caritative qui détient, aujourd'hui, 32 % du fonds, le reste étant coté à la Bourse de Sydney.

A l'autre bout de la vie, le leader français des services funéraires, OGF, détient la moitié du marché français. Il organise 114 000 obsèques par an, produit 140 000 cercueils et emploie 5 000 salariés. OGF appartient, depuis 2013, au fonds d'investissement Pamplona, qui gère un portefeuille hétéroclite d'entreprises dans le monde, depuis le transport de produits chimiques, en Finlande, jusqu'à la nourriture pour animaux, en Hongrie. Pamplona est lui-même une filiale à 100 % de l'un des plus grands conglomérats russes, Alfa, créé par trois oligarques, Mikhail Fridman, German Khan et Alexei Kuzmichev.

L'évolution d'OGF dépend indirectement des besoins en financement du groupe russe. C'est ainsi que, en septembre 2015, Pamplona a cédé 40 % du capital d'OGF au fonds de pension... des enseignants de l'Ontario (Canada), attiré par les bonnes perspectives de profit dans le secteur funéraire français !

Le maintien d'un service de maternité à Brest (Finistère), l'ouverture d'un centre de soins à Lille ou le tarif de prestations funéraires à Pau peut, désormais, dépendre d'exigences financières définies à Melbourne, à Moscou ou à Toronto. L'éloignement des actionnaires n'a pas seulement d'incidence sur la localisation du travail. De la naissance jusqu'à la mort, la consommation des biens qui nous sont utiles est aussi influencée par les spéculations et les aléas de l'accumulation mondiale de la chrématistique... ■